



NAO 2021

POUR UNILEVER

Même en pleine pandémie, Unilever ne connaît pas la crise (Et ne l'a jamais connue) et encore moins ses actionnaires, **6,073 milliards d'€ de bénéfices** pour l'exercice 2020 et **4,279 milliards d'€ de dividendes**.

ET CHEZ NOUS (les prolétaires)

Une politique salariale qui a gelé la grille des salaires HPC depuis une décennie, les futures embauches pour le collègue ouvrier se fera bientôt au SMIC (encore un an ou deux). Une grille des salaires qui n'est plus indexé, ce qui impacte les nouveaux embauchés, **+ de 180€ de pertes**.

Dernièrement lors des augmentations individuelles, nous avons pu constater des changements de coefficient ; rappelons que ce rattrapage n'est seulement qu'une régulation des salaires qui aurait dû être fait depuis longtemps. **(Cela ne rattrape pas les années de retards)**

Depuis quelques années nous constatons une baisse des volumes usines (stratégie du groupe ???) et de l'autre afin de préserver les profits, Unilever continue à sabrer les effectifs, comme toujours (-35% sur le coût de l'intérim en 2 ans). Aujourd'hui et les chiffres le prouvent, nous sommes encore plus productifs, nous passons de 944000 unités par salarié à 974000 unités !

Il est temps que les salariés prennent conscience à qui profite tout ça !

Transformation du CICE en réduction de cotisations patronales d'assurance maladie, depuis 2019, les employeurs bénéficient d'un taux réduit de 7%, pour tous les salariés qui gagnent moins de 2.5 fois le SMIC soit 3 886,45€. (De l'argent en moins pour la sécurité sociale)

Depuis 2019, l'Impôt sur les Sociétés (IS) des entreprises a été ramené à 28%, En 2020, l'impact d'un IS à 28% permet à UFHPC de faire une économie de 1,8 millions d'€. (L'impact positif de cette économie sur le résultat fiscal permet, toutes choses égales par ailleurs, d'augmenter la **Participation** de +199 594 €, il reste toujours pour Unilever France HPCI 1, 6 millions d'€) Et ce taux va encore baisser par la suite, encore plus d'argent pour le pauvre Unilever. **Cet argent, c'est de l'argent public, notre pognon.**

Comprenez qu'il devient insupportable d'entendre tous les jours que nous sommes trop chers, il faut toujours être plus compétitif, que nous sommes des enfants gâtés, alors qu'il se gave par notre travail et par l'argent public. Et que dire du chantage perpétuel sur la délocalisation des volumes à Rubella ou la menace de fermeture de l'usine !

Unilever nous balance les quelques miettes et divise les salariés par sa politique salariale afin de limiter les contestations, et au prix de notre santé.

**Allons-nous encore nous contenter des miettes sans lutter ?
Donnons-nous les moyens d'avoir de vrai changement, avant qu'il
ne soit trop tard !**